

●Réformes... Quelles Réformes ?●

Au comique ou au tragique, le Togo est en attente d'un avenir politique ; aussi bien le pouvoir présidentiel que l'opposition républicaine « inchoisie » et indépendante. Au comique ou au tragique, chaque camp doit apporter sa réponse post 20-décembre-2018 à un pays en attente. Qui est Qui ? Qui fait Quoi ? « On fait quoi maintenant ? » demande Samuel Beckett dans « *En attendant Godot* » qui pouvait bien être « *En attendant Togo* ».

La tragi-comédie de la vie moderne est devenue vacuité et incompétence, émaillées de quelques vociférations et démonstrations de force : le réel lui-même devient une série de parenthèses et d'épisodes dans un long fleuve trépidant d'inactivités, d'inactions et d'invouloir.

Lui, le Faure Gnassingbé, a réglé ce problème selon sa légendaire manière : « *circulez, circulez, y'a rien à voir, passez, je prends les mêmes et je recommence, je continue sur mon boulevard...* » Évidemment, au Togo ou ailleurs, personne n'est impressionné par Faure Gnassingbé. De toutes les façons, en attendant arrestations, corruptions et répressions, il n'y a rien à mettre sous la dent...

L'opposition togolaise, elle, ne peut se permettre le luxe de l'inaction, de l'inconfort et de l'absurdité. Même les vociférations insultantes, les incantations révolutionnaires stratégiques, les rallonges de discours et messages, toutes les exaspérations déclamatoires sur réseaux sociaux ont atteint leur limite. Il faut revenir à la réalité du Togo et au devoir de retour à la République. Le Togo attend... Debout, il est même fatigué d'attendre, ce Togo... Le Togo sait ce qu'il veut...

Parce que le Togo attend ses indispensables Réformes, qu'il faut bien savoir quelles Réformes lui servir, sans ne le desservir ni le divertir à travers des stratégies et « *des solutions boiteuses, inappropriées et uniques* ». Pour la millième fois, le pouvoir Faure Gnassingbé et ses Adowuino ont bien fait comprendre qu'ils ne feront jamais les Réformes appropriées ; aucune réforme qui aura pour résultat de les éjecter loin des rênes de leur propriété privée qu'est devenu le Togo.

95% du peuple est déjà mobilisé

Parce qu'ils font le mauvais combat à la mauvaise époque, ils sont perdants et ils restent en sursis, les membres de la congrégation Faure Gnassingbé, qu'eux-mêmes n'optent pas pour l'alternance démocratique au Togo, depuis plus d'un demi-siècle. C'est donc à l'opposition togolaise d'opérer les bonnes Réformes : à 95% le Peuple est mobilisé et sait ce qu'il veut. La première, la plus importante des Réformes, est alors celle que l'opposition doit opérer en son propre sein, et non pas les Réformes institutionnelles d'une République qu'elle n'a pas encore conquise. C'est la nouvelle donne !

Dans aucune dictature, nul ne peut changer ce dont il ne possède la maîtrise. L'opposition togolaise pas plus que quiconque n'est tenue à l'impossible. Vote de la diaspora, Constitution de 1992, toutes ces Réformes constitutionnelles, institutionnelles et autres doivent être repositionnés dans la hiérarchie des Réformes et des priorités pour qu'enfin commence la vraie bataille. La vraie bataille est celle que l'opposition togolaise doit livrer contre elle-même.

Fini les vociférations, les incantations, les divinations et autres prolongations ; « *Foin de rodomontades, de vociférations, de proclamations, d'injonctions, de ratiocinations.* » Un autre match qualificatif déterminant commence pour le retour à la République ; l'art de la méthode et de l'organisation commence, une science politique sans bouée de sauvetage, sans CEDEAO, sans avatars. C'est à ce duel d'efficacité au moyen d'une structure formelle prête aux combats réels de 2019 et de 2020, qu'il faut commencer à se préparer d'ores et déjà dans un accord politique formel. Le Peuple est à l'écoute !

Dans les rangs mêmes de l'opposition togolaise, il est temps de savoir : qui est qui... qui fait quoi... quand faire quoi... quels moyens utiliser, etc. Oui, il faut sortir de l'informel politique qui se nourrit de « *Tout le monde il est beau ; Tout le monde il est gentil* » pour rentrer dans une structure formelle. Car, il se pourrait bien que tout le monde ne soit pas beau ; il se peut même que tout le monde n'ait pas été bon joueur collectif ou bon joueur tout court. Encore que le jeu n'est même pas subjectif ; le jeu est concret. Vivement et formellement la méthode et l'organisation pour une saison de résultats.